

Monsieur
A peine me pourroy-je promettre d'avoir Envoyes parz en
vostre memoire, et voila que vous me faites de nouveau
senoir des effets de vos liberalitez. Vous avez entendu la
affliction, qui m' est survenue, et scaitez auparavant le
mauvais train de mes perioes affaires. Cela vous a esmeu à
compassion: et ceste-cy a produit ce riche desmoignage de
grâce. Monsieur, s'il n' estoit possible d' entrer au discours
du mal, qui m' a accable, je pourroy peut-estre produire des co-
ses, qui vous donneroyent de l' espoirurement. Mais vos ouen-
passions plus relenées m' enseignent la discretion de ne passer de
telles importunitez: et le respect, que je vous doy, me commande
de n' abuser point de gracie patience. Aussy m' eslanceroy-je peut-
estre au delà du devoir du Prestier, trop outré de douleur, et néferoy
qui estaler avec mes miseres mes infirmitez. Mais c' est un trait de
gracie ame charitable d' estre touché de mes calamitez, qui ne vous tou-
chent point. Et moy je ne seray point esmeu à une deue reconnoissance,
qui aydesja touché les presens dont il vous a plu m' honorer. Que
ce petit mot trouve acces en vos bonnes graces, que mon devoir n' enjoint,
pour vous en remercier tres-humblement: afin de n' estre point du tout
muet, comme je suis inutile à l' employ en vos services. Votre grace
seule peut trouver moy et moy à donner ouverture à cette intention
que j' ay engranée et enclose en mon ame, de demeurer à jamais

Monsieur

d'Amsterdam le 22 de Janvier, 1670
Aug. 37.

Votre tres-humble serviteur
J. Woltzogen

A Morris

Monsieur Huygens Seigneur
Suytens, conseiller et Secrétaire
de Son Altesse Monsieur le Prince de
Orange résident à la
Haye